



L'usine E.B. Eddy du secteur Hull en pleine activité.

À Gatineau et Ottawa, 250 travailleurs perdent leur emploi

Domtar ferme son usine



HUGUES THÉORÊT
collaboration spéciale

Le visage économique de la région ne sera plus jamais le même avec la fermeture des restes de l'ancienne E.B. Eddy, l'un des plus importants sites industriels de l'histoire d'Ottawa-Gatineau.

Le 1^{er} août 2007, l'usine Domtar annonce qu'elle fermera définitivement son usine de papier du secteur Hull à Gatineau, ainsi que son centre de transformation d'Ottawa d'ici au 27 octobre prochain. Deux cent cinquante travailleurs perdront leur emploi.

LeDroit précise que les employés de l'usine ont été appelés à 6 h du matin pour participer le matin même à une réunion d'information à l'hôtel Hilton Lac-Leamy, là où on leur a appris la triste nouvelle. Des agents de sécurité de l'hôtel ont empêché les journalistes de recueillir les commen-

taires des travailleurs à la sortie de leur réunion.

LeDroit a dû se rabattre sur un porte-parole de la compagnie Domtar, Patrice Léger-Bourgoïn, qui justifiait ainsi la décision de l'entreprise: «La demande pour les magazines diminue sans cesse et les catalogues sont de moins en moins populaires, notamment en raison de la popularité d'Internet. La capacité de production de la machine de Gatineau et le fait que cette usine ne produise pas sa propre pâte mais l'importe, ont aussi joué un rôle dans notre décision», explique-t-il. Cette annonce survenait un an et demi après celle de la fermeture des deux machines à papier qui étaient situées à Ottawa. En mars 2006, 185 travailleurs de Domtar dans la région de la capitale, avaient aussi perdu leur emploi.

Dans un autre article du Droit, la communauté d'affaires prédit que Gatineau se remettra rapidement de la fermeture de Domtar. Selon le directeur du développement économique de la Ville de Gatineau, Michel Plouffe, la fermeture d'une industrie est toujours une mauvaise nouvelle pour les employés et les familles. Il juge toutefois que les licenciés

de Domtar devraient se dénicher de nouveaux emplois sans trop de difficultés. «D'ici un an, la plupart des licenciés devraient s'être replacés», dit-il, en rappelant qu'Ottawa-Gatineau profite d'un des plus bas taux de chômage au pays.

La CCN intéressée

LeDroit révèle également que la fermeture définitive de l'usine Domtar à Gatineau pourrait précipiter le développement touristique des terrains industriels de l'île des Chaudières, qui se trouvent dans la mire du gouvernement fédéral. La Commission de la capitale nationale (CCN) a réitéré son intérêt pour le secteur, qui offre des vues exceptionnelles sur la cité parlementaire et la rivière des Outaouais. «Ça fait partie de la vision à long terme, de faire un lien à travers les îles sur la rivière entre Ottawa et Gatineau. Il y a un intérêt de la CCN. On va discuter avec le gouvernement. Pour aujourd'hui, on n'émet aucun autre commentaire, par respect pour les employés et l'entreprise. C'est une journée difficile pour eux», tient toutefois à préciser le porte-parole de la CCN, Mario Tremblay.

La fermeture de la papetière Domtar marquait la fin de l'ère de E.B. Eddy à Hull. L'entreprise fondée en 1851 par Ezra Butler Eddy, un Américain originaire du Vermont, était devenue la propriété de Domtar en 1998.

Détenteur d'une maîtrise en histoire de l'Université d'Ottawa, Hugues Théorêt a collaboré à plusieurs publications. Il signe régulièrement des textes dans la revue historique régionale *Hier encore* où il agit à titre de rédacteur en chef.

